Un bassin versant réactif

L'Huveaune

L'Huveaune draine un bassin de 373 km² qui englobe la Sainte-Baume occidentale où il prend sa source, une partie de la chaîne de l'Etoile, l'ubac du massif de Saint-Cyr et une partie du bassin marseillais. Il se jette dans la mer au niveau de Marseille après un parcours de 48,4 km. Ses principaux affluents concernés par le risque d'inondation sont le Merlançon au Pont de Joux, la Maïre et le Fauge à Aubagne, ainsi que le Jarret et la Gouffone à Marseille.

Le bassin versant compte aujourd'hui 56% de forêts et milieux naturels, 38% de milieux artificialisés et 6% de territoires agricoles.

Une vulnérabilité grandissante

Bien qu'ayant fait l'objet de peu d'aménagements en comparaison d'autres fleuves endigués, l'Huveaune a vu son environnement évoluer considérablement au cours des dernières décennies. L'extension des villes et les nombreux aménagements qui s'y sont développés ont en effet redessiné le paysage et le fonctionnement hydraulique. La modélisation des inondations sur le bassin versant permet de prendre conscience de la vulnérabilité actuelle de la vallée et d'y répondre par la mise en oeuvre d'une politique de prévention.

Une rivière marquée par des crues dévastatrices

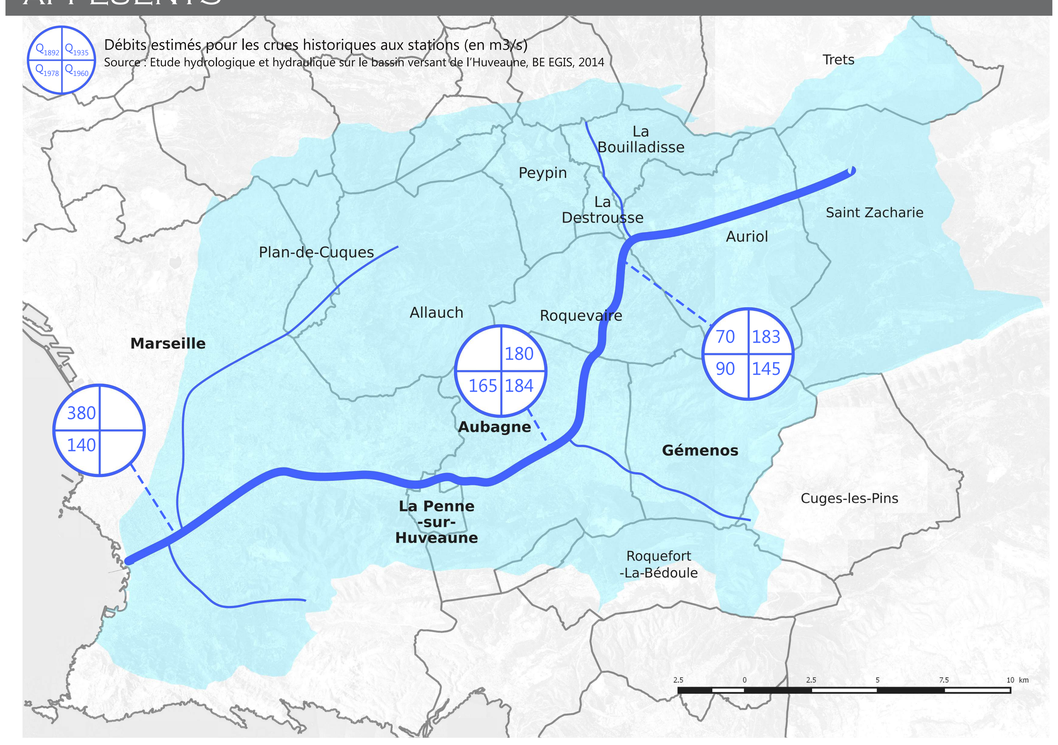
L'histoire du bassin versant est marquée par des crues réccurrentes dont la plus ancienne connue remonte à 1518. Il faut pourtant attendre la seconde moitié du XXème siècle pour développer des techniques d'observation et d'enregistrement de données précieuses à la gestion du risque d'inondation. Parmi les crues majeures, on notera celle de 1892. Les crues de la deuxième partie du XXème siècle sont mieux connues. C'est notamment le cas des inondations de 1978, bien que les événements de 1935 et 1960 soient réputés pour avoir été particulièrement dévastateurs.

Si aucun débordement majeur de l'Huveaune n'a marqué le début du XXIème siècle, les crues de 2000, 2003 et 2008 témoignent d'une menace toujours présente.

« Le pont des Capucins et celui de l'Arenier furent emportés comme fétus de paille »

A propos du 11 novembre 1935, archives d'Auriol, article non daté

Bassin versant de l'Huveaune et de ses principaux affluents



« Ce 11 novembre qui vit l'Huveaune devenir complètement folle, dévastant tout sur son passage »

A propos du 11 novembre 1935, archives d'Auriol, article non daté

ÉDITION DE MARSEILLE

Le Petit Provençal

ORGANE DE LA DÉMOCRATIE DU SUD-EST

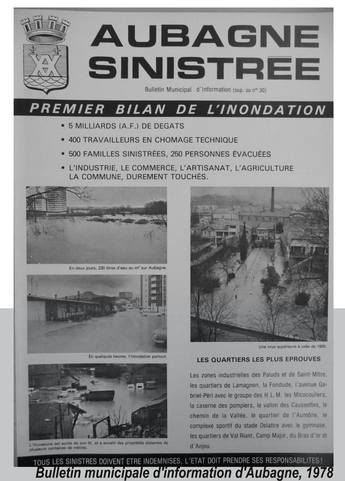
LES CALAMITÉS PUBLIQUES

De graves inondations provoquent dans le Sud-Est des dégâts considérables

Le Rhône, dont la crue n'avait atteint pareille intensité depuis 1856, submerge les plaines et les basses agglomérations et fait redouter une véritable catastrophe

Dans les Bouches-du-Rhône, Châteauneuf est particulièrement atteint et Aubagne, Auriol, La Penne sont durement éprouvés par les débordements de l'Huveaune

Le Petit Provençal, 13 novembre 1935


AUBAGNE SINISTREE

Bulletin Municipal d'Information

PREMIER BILAN DE L'INONDATION

- 5 MILLIARDS (A.F.) DE DEGATS
- 400 TRAVAILLEURS EN CHOMAGE TECHNIQUE
- 500 FAMILLES SINISTRÉES, 250 PERSONNES ÉVACUÉES
- L'INDUSTRIE, LE COMMERCE, L'ARTISANAT, L'AGRICULTURE LA COMMUNE, DUREMENT TOUCHÉS.

LES QUARTIERS LES PLUS EPROUVES

TOUS LES SINISTRES DOIVENT ETRE INDEMNISÉS, L'ETAT DOIT PRENDRE SES RESPONSABILITÉS!

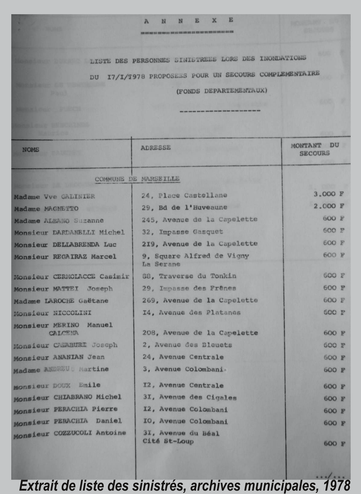
Bulletin municipale d'information d'Aubagne, 1978

MARSEILLE

ORAGES

• Plusieurs quartiers à nouveau inondés • L'Huveaune a débordé causant d'importants dégâts

Le Provençal, 14 octobre 1973


ANNEXE

LISTE DES PERSONNES SINISTREES LORS DES INONDATIONS DU 17/1/1978 PROPOSEES POUR UN SECOURS COMPLEMENTAIRE (FONDS DEPARTEMENTAUX)

NOMS	ADRESSE	MONTANT DU SECOURS
COMMUNE DE MARSEILLE		
Madame Vve GALINIER	24, Place Castellane	3.000 F
Madame MAGNETTO	29, Bd de l'Huveaune	2.000 F
Madame ALMARO Suzanne	245, Avenue de la Capelette	600 F
Monsieur DARDANELLI Michel	32, Impasse Gasquet	600 F
Monsieur DELLABRENDA Luc	219, Avenue de la Capelette	600 F
Monsieur REGAIRAZ Marcel	9, Square Alfred de Vigny La Seyne	600 F
Monsieur CERNOLACCH Casimir	88, Traverse du Tonkin	600 F
Monsieur MATTEI Joseph	29, Impasse des Prênes	600 F
Madame LAROCHE Gaëtane	269, Avenue de la Capelette	600 F
Monsieur RICCOLINI	14, Avenue des Platanes	600 F
Monsieur MERINO Manuel CALCUTA	208, Avenue de la Capelette	600 F
Monsieur CHABERT Joseph	2, Avenue des Bleuets	600 F
Monsieur ANANIAN Jean	24, Avenue Centrale	600 F
Madame ARNEUX Martine	3, Avenue Colombani.	600 F
Monsieur DOUX Emile	12, Avenue Centrale	600 F
Monsieur CHIABRANO Michel	31, Avenue des Cigales	600 F
Monsieur PERACHIA Pierre	12, Avenue Colombani	600 F
Monsieur PERACHIA Daniel	10, Avenue Colombani	600 F
Monsieur COZZUCOLI Antoine	31, Avenue du Béal Cité St-Loup	600 F

Extrait de liste des sinistrés, archives municipales, 1978

Le Provençal, janvier 1978

EUROMARCHE

LE PROVENÇAL MARSEILLE

JAMAIS VU !

CAUL-GIRLS RUE DE LA REPUBLIQUE

CHASSE A L'HOMME DANS LE VAL-DE-MARNE

FRANÇOIS MITTERRAND à Marseille

Achetez votre Ford en 1978 au prix 1972

Le Provençal, 18 janvier 1978

« C'est catastrophique, j'ai déjà été inondé, mais jamais dévasté comme cette fois, tout est foutu, il y avait de l'eau jusqu'au plafond et l'eau emportait tout... Je préfère pas y penser »

M. Coulomb, propriétaire du "Bar des Sports" à St-Loup, Le Provençal, 18 janvier 1978

1907

Les inondations de 1907 font suite à un épisode de fortes précipitations qui ont particulièrement touché les communes de Marseille et Aubagne.

Si ces inondations font à l'époque écho aux événements de 1892 pour le territoire marseillais, elles se distinguent surtout par le débordement du **Jarret**. Le recouvrement partiel de ce dernier en 1954 n'a pourtant pas éliminé le risque d'inondation en surface.

1935

Essentiellement causées par un violent orage concentré sur Auriol, les inondations du 11 novembre sont exacerbées par une autre série d'orages sur Aubagne les 11, 26 et 31 novembre. En résultent des inondations réparties sur tout le bassin versant, dont les communes les plus touchées sont **Auriol**, **Aubagne** et **Roquevaire**.

1960

Les deux jours d'averses importantes des 3 et 4 octobre précédant la pluie décennale du 6 octobre ont intensifié les inondations qui ont suivi dans le bassin versant de l'Huveaune. Un phénomène d'écrêtement grâce au **champ d'expansion des Paluds** sur les communes d'Aubagne et Gémenos est à noter puisque la crue est alors plus faible à l'aval.

A **Auriol** comme à **Roquevaire**, la période de retour est estimée entre 15 et 20 ans et la forte montée des eaux de l'Huveaune fait ressurgir le traumatisme de 1935. La commune d'**Auriol** assiste en effet une nouvelle fois au déferlement de l'eau sur les berges de l'Huveaune qui n'ont pas résisté partout. La papeterie Négrel est alors inondée par des eaux montées de 4 mètres au niveau du Moulin de Redon, submergeant les machines.

Si la décrue s'amorce rapidement, de nombreuses caves sont inondées, notamment sur la place Sainte-Barbe et le boulevard de la République. Il faudra par ailleurs faire appel aux bulldozers de l'entreprise Viaux pour évacuer les 20 cm de boue et de graviers accumulés.

1978

Survenue à l'issue d'un épisode pluvieux modéré de 6 jours, l'onde de crue se forme alors que le sol est saturé et que l'eau ne s'infiltre plus, immédiatement après les précipitations maximales des 16 et 17 novembre. En volume, la période de retour de cette crue est estimée entre 30 et 50 ans.

L'épisode de crue de 1978 se distingue par le nombre de communes concernées et les centaines d'hectares urbanisés qui se trouvent alors sous les eaux (180 ha à la Penne-sur-Huveaune, 88 ha à Aubagne, **250 ha à Marseille**...). La plaine allant de la **zone des Paluds à celle de Saint-Mître** à Aubagne, en passant par le quartier de Lamagnon, le Bras d'Or, le Quartier de l'Aumône, est un exemple de zone largement touchée et sur laquelle de nombreux sinistres sont enregistrés. A titre d'exemple également, la commune d'Aubagne enregistre des dégâts estimés à 15 millions de francs, soit l'équivalent de 7,8 millions d'euros aujourd'hui (indice INSEE 2015), sur les voiries et réseaux, bâtiments communaux et interventions qui ont immédiatement suivi la crise.

« Quand j'ai vu que ça montait, ça montait, j'ai dit : "ça y est, on est fichus" »

Journal télévisé Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse, 16 janvier 1978, archive INA